

# ***Le manuel de la sérigraphie***

---

**Matériel et techniques**

---

Marianne Blanchard  
Romaric Jeannin

---

Préface de Chuck Sperry

**EYROLLES**

© 2014, Groupe Eyrolles

ISBN : 978-2-212-14034-7

# Le Dernier Cri

## ÉDITIONS SOUTERRAINES ET SAUVAGES

BASÉ à la Friche la Belle de Mai à Marseille depuis 1993, le Dernier Cri soutient et développe un art brut et indépendant. Animé par Pakito Bolino, il édite et imprime des travaux d'artistes et d'auteurs s'inscrivant dans un réseau international et alternatif. Dans une démarche graphique bien heureusement inconvenante et franchement marquée d'un esthétisme indompté, les éditions du Dernier Cri chatouillent de près l'esprit qui habitait déjà le magazine *Hara-Kiri* ou encore le collectif Bazooka dans les années 1960 et 1970. Loin de l'industrie du livre et de l'art contemporain, Pakito Bolino crée depuis le début des années 1990 un nouveau chemin vers l'expression artistique. Dès les premiers pas dans cette expérience volontairement perturbante, vos rétines sont envahies par des images crues et colorées qui se laissent généreusement aller à divers débordements graphiques et narratifs. Tel un véritable laboratoire créatif, le Dernier Cri propose sans complexe des expositions grinçantes, des posters tape-à-l'œil, des projections psychédéliques et des livres objets clinquants!

**COMMENT AS-TU DÉCOUVERT****LA SÉRIGRAPHIE ?**

Pakito / À l'école des beaux-arts d'Angoulême, où j'étais en section Art contemporain, il y avait un atelier de sérigraphie, c'est là que je l'ai découverte. C'était pour moi la technique la plus efficace, mais en cinq ans je n'ai malheureusement pas pu utiliser l'atelier. En fait, il n'y avait pas de technicien pour nous apprendre la sérigraphie et nous n'avions pas le droit d'utiliser le matériel tout seul. C'était et c'est malheureusement encore parfois le cas dans certaines écoles d'art. J'ai donc fait de la gravure et surtout de la linogravure, c'est pour ça que l'on m'appelle Pakito Bolino ! Après, j'ai fait un stage de sérigraphie dans une boîte à Paris et c'est là que j'ai vraiment appris. J'ai pu travailler et faire de la sérigraphie d'art. Au bout de deux ans, je suis parti pour faire des trucs à moi.

**COMMENT SONT NÉES LES PREMIÈRES****ÉDITIONS DU DERNIER CRI ?**

En fait, j'ai arrêté la sérigraphie pour me consacrer à la musique. Je répétais alors dans un squat de la banlieue de Paris où il y avait un grand atelier de sérigraphie avec énormément de matériels non utilisés. C'est d'abord là-bas que j'ai créé Le Dernier Cri. J'ai édité les travaux des gens que je connaissais à Paris, les gens qui gravitaient autour du Regard moderne (librairie et bastion de la contre-culture

dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris). Au bout de deux ans, je travaillais tellement qu'il a fallu que je monte mon atelier ailleurs, dans un endroit plus adapté. Je suis parti pour Marseille en 1998.



*Pakito Bolino montrant Hôpital brut, n°7, mars 2006, 160 pages dont un tiers sont sérigraphiées, 600 g/m<sup>2</sup>, 22 × 31 × 1,5 cm. Création graphique de la couverture : M. Hagelberg + Moolinex.*

**QUELLE PORTÉE VOULAIS-TU DONNER****À CE NOUVEL ATELIER À MARSEILLE ?**

Quand je me suis installé à la Friche la Belle de Mai à Marseille, l'idée était d'avoir un espace où nous pourrions imprimer aussi les travaux d'artistes étrangers. Cet espace devait également être assez grand pour que nous puissions les héberger et les accueillir en résidence.